

février 2004
vol. 3 no. 1

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

pointfixe

Dans ce cinquième numéro de Point fixe, nous nous penchons sur

la musique.

Présente dans tous les spectacles, elle constitue une trame de fond qui module et rythme les scènes et en appuie la couleur émotive. Grâce à une entrevue réalisée avec Frédéric Desager qui a composé la musique des trois dernières créations, Annie Gascon donne un aperçu des enjeux et du travail de composition et de mise en forme de la musique. Vous constaterez comment le mode de création de la compagnie exerce une influence déterminante sur le travail de ce créateur.

Par ailleurs, nous avons parsemé ce numéro d'images qui évoquent notre travail de recherche théâtrale et d'images sur les activités parallèles de la compagnie (le lancement du livre sur DynamO Théâtre et nos activités à l'étranger en matière de diffusion et de formation).

Vous trouverez aussi notre calendrier des représentations d'ici l'été, mais comme des représentations s'ajoutent en cours de saison, n'hésitez pas à visiter la rubrique En tournée de notre site Web : www.dynamotheatre.qc.ca

Dans le numéro précédent de Point fixe, nous avons parlé rapidement de **Faux Départs**, un travail de recherche sur le jeu clownesque. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que ce travail constituera la quinzième création de la compagnie. Les représentations de ce spectacle écrit par Jacqueline Gosselin en collaboration avec Marilyn Perreault et Yves Simard, commenceront cet automne au Québec. Voici déjà deux images, question de vous donner le goût d'y assister.



La composante
musique

2



Lancement

4



En tournée

4



À l'étranger

4

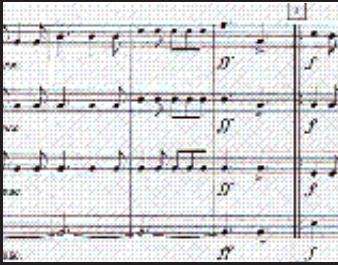


Marilyn Perreault et Yves Simard
Photo: DynamO Théâtre



Yves Simard et Marilyn Perreault
Photo: DynamO Théâtre

LA COMPOSANTE MUSIQUE



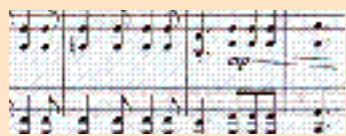
La musique est une composante fondamentale des spectacles de DynamO Théâtre. Elle se déploie en continu dans l'espace au rythme du mouvement acrobatique. Originale, elle est créée par un compositeur, en totale synergie avec l'équipe de production. Frédéric Desager est ce collaborateur de premier plan qui compose depuis 1996 les musiques des spectacles de la compagnie. Virtuose du clavier et des programmes informatiques, il a fait jaillir de son ordinateur les thèmes musicaux de L'Écho de la rivière, de Lili et, tout récemment, de moi moi moi... Rencontre avec un homme orchestre.

DOUBLE VIE



La vie professionnelle de Frédéric Desager se partage depuis toujours entre le jeu et la musique. Mais peu de gens savent que ce comédien belge, que l'on a vu récemment dans la Nuit des rois de Shakespeare, présentée au TNM, et dans le Ventriloque de Larry Tremblay, mis en scène par Claude Poissant, est également musicien, compositeur, propriétaire, gestionnaire et directeur technique d'un studio de son commercial. Compte tenu du fait qu'il n'y a que trois cent soixante-cinq jours dans une année et vingt-quatre heures dans une journée, il réserve jusqu'à présent la composition de scène à DynamO Théâtre.

C'est par un concours de circonstances et d'amitié que Frédéric Desager se joint, à son arrivée au Québec en 1992, à l'équipe d'un spectacle de finissants de l'UQAM mis en scène par Robert Dion, codirecteur artistique de DynamO Théâtre. Il compose la musique des différents moments de 1789, spectacle culte du Théâtre du Soleil, et joue « live » les percussions. Cette première expérience est déterminante et marque le début d'une longue et complice collaboration avec DynamO Théâtre. En rafale, il signe la musique de L'Écho de la rivière (1996), de Lili (2000) et de moi moi moi... (2003) : « Je m'intéresse depuis que je suis très jeune à la musique assistée par ordinateur. J'ai commencé à douze, treize ans à tripoter des claviers et des séquenceurs. À jouer des instruments aussi : je me suis un peu formé aux percussions et à la batterie. De plus, j'ai fait tout mon secondaire dans une école en Belgique où il y avait un atelier de danse-théâtre très poussé où des musiciens étaient intégrés au travail de création. L'un d'eux, plus âgé que moi, est devenu comme mon mentor. C'est grâce à lui que j'ai appris la musique, appris à l'aimer et que je suis entré dans l'univers de la composition pour le théâtre. » De formation musicale sur le tas, Frédéric Desager définit son travail de compositeur d'instinctif. Les univers de DynamO Théâtre, presque sans mots, où se côtoient l'enfance, le mouvement et les émotions sont pour lui de grandes plages de liberté et d'inspiration.



COLORIS SONORES

À DynamO Théâtre, la musique, presque en continu dans les spectacles, est l'une des composantes fondamentales du processus de création. Le compositeur participe à toutes les étapes de travail qui s'échelonnent sur deux à trois ans. Sa composition ne précède pas la recherche du mouvement acrobatique, comme cela peut être le cas en danse ou en théâtre à texte, elle s'en inspire : « Je suis très présent, en particulier au tout début. Même si le spectacle va énormément changer en cours de route, je m'imprègne de l'ambiance générale. Pour voir ce que cet univers, qui est en train de naître, m'inspire comme instrument, comme tendance instrumentale, comme sonorité. »



En 1995, Frédéric Desager en répétition de L'Écho de la Rivière. À ses côtés, Richard Desrochers le directeur technique de l'époque.

Depuis L'Écho de la rivière, Frédéric Desager favorise toujours un seul instrument. Ce choix artistique, insufflé par des contraintes budgétaires qui ne permettent pas l'engagement de plus de un ou deux instrumentistes, s'est avéré avec le temps un précieux déclencheur d'imaginaire. Dans L'Écho de la rivière, il a amorcé ce processus avec le violoncelle, dans Lili, il s'est carrément amusé à décliner les thèmes musicaux à la guitare — aussi bien électrique qu'acoustique — et dans moi moi moi... au Fender Rhodes. Tel que je lui ai fait préciser en entrevue, le Fender Rhodes, dont la désignation est en fait le nom d'une marque, est un piano électronique, à la sonorité très chaude, qui a eu son heure de gloire dans les années 1960-1970 avec la musique pop.

Au cours de ces séances de recherche, auxquelles assiste également l'auteur, se créent des personnages, s'inventent des chorégraphies, se construisent des séquences, appelées à survivre ou à

disparaître en cours de travail, qui constituent le matériau brut du compositeur. D'autres ressources sensibles, variables selon les projets, se manifestent aussi parfois comme source d'inspiration. À la différence du théâtre à texte qui peut se répéter dans un espace vide avec des accessoires de fortune, le théâtre de mouvement acrobatique exige rapidement, d'une part, une scénographie à toute épreuve pour assurer en toute sécurité la périlleuse exploration physique et, d'autre part, des musiques repiquées à gauche à droite sur disques, avant la création de la bande originale, pour marquer le rythme des séquences, soutenir l'émotion et offrir des repères aux comédiens-acrobates. Ces évocations musicales, très révélatrices des pulsions de création du metteur en scène, sont autant de sources d'inspiration pour Frédéric Desager, même si elles sont parfois lointaines : « Dans moi moi moi..., Robert Dion a placé une séquence sur une musique de cirque. Je n'ai absolument pas été inspiré par la tonalité ou les thèmes qui s'y dégageaient, mais j'ai gardé l'esprit et les brisures de rythmes de cette musique qui se déployait de l'infiniment petit au grandiose. Lorsque j'ai proposé ma version, c'était pile. Ils n'ont rien dû changer à la chorégraphie. »

Dans Lili, c'est la tonalité du plateau tournant en état de marche qui a inspiré la composition de la séquence finale. Il était tellement bruyant qu'il couvrait toute tentative de musique. Frédéric Desager l'a donc enregistré : « C'est fou comme un bruit peut être inspirant.



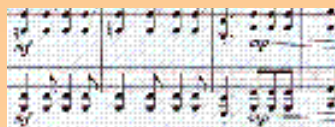
Frédéric Desager en studio entouré des jeunes qui ont interprété la chanson d'ouverture et de clôture du spectacle Lili

LA COMPOSANTE MUSIQUE

Mais là, c'était plus qu'un bruit, c'était un vrombissement. En travaillant à partir de cette grosse fréquence basse, ça sautait tout de suite aux oreilles comment je pouvais remplir et compléter cet espace sonore. Et ça colle vraiment bien. »

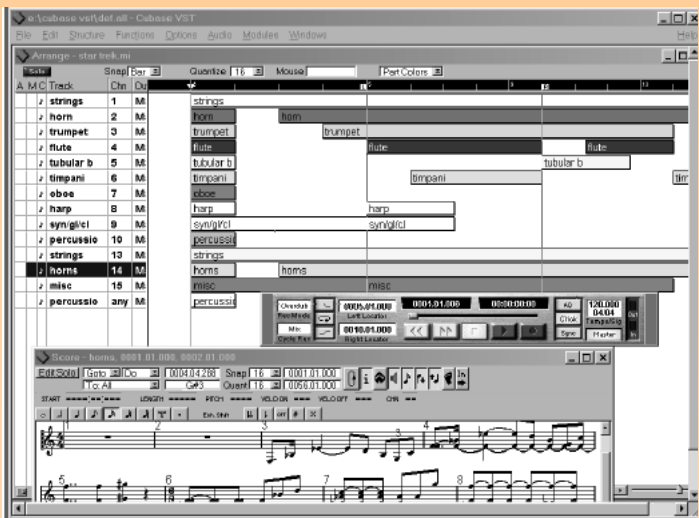
séquentiels fluctuent. Frédéric Desager possède d'ailleurs une impressionnante banque de musiques qui n'ont jamais été utilisées, une matière toujours vivante qui pourra éventuellement resurgir ailleurs. Il se rappelle aussi que pour L'Écho de la

TROP DE NOTES

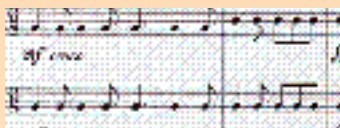


De L'Écho de la rivière à Lili puis, tout récemment, à moi moi moi ... la composition de Frédéric Desager s'est transformée. La présence continue de la musique en théâtre de mouvement acrobatique a provoqué chez lui un net désir de simplification et de dépouillement du travail de composition afin d'éviter aux spectateurs le heurt auditif d'une surcharge de musiques différentes. À la suite de l'Écho de la rivière, plutôt que de continuer à créer des moments musicaux différents pour chaque séquence, il s'applique à décliner des thèmes de diverses façons à partir d'un seul instrument et à harmoniser les sons : « Au moment où le metteur en scène se rapproche de sa structure finale, je vais jusqu'à changer complètement l'instrumentation et l'arrangement de certaines musiques. Parce que s'il a changé en cours de répétition l'ordre des séquences, ce qui est fréquent, certaines musiques dans cette nouvelle suite ne sont plus harmonieuses. J'essaie donc de garder une structure assez simple de manière à pouvoir jongler avec les thèmes et les mélanger les uns aux autres avec harmonie. » Dans l'avenir, Frédéric Desager souhaite pousser encore plus loin ce travail d'approfondissement et de dépouillement pour toucher à l'essentiel. Il aspire donc à créer des musiques qui s'intègrent encore plus subtilement et harmonieusement au spectacle pour devenir en quelque sorte la toile de fond du récit ! En écho au trop plein sonore et visuel du monde dans lequel nous vivons actuellement, Frédéric Desager se lance le défi d'épurer davantage les sons pour mieux remplir l'espace musical du théâtre de mouvement acrobatique.

Annie Gascon



VARIATIONS POUR ORDINATEUR



Les siècles, les décennies passent et les technologies évoluent à vitesse grand V. Les synthétiseurs ont remplacé les orchestres, simplifiant la logistique et les coûts. Cette révolution est depuis dépassée par des ordinateurs sophistiqués : les sons qui s'échappent leurrent l'authenticité. Venu à la musique à travers ces nouvelles technologies, Frédéric Desager explore et décline des thèmes musicaux à partir de ces sons virtuels, aussi vrais que nature, qui lui laisse croire, comme il se plaît à le dire, qu'il joue véritablement des instruments qu'il a choisis.

Il propose ensuite les musiques au metteur en scène qui les met à l'épreuve du rythme et du temps. Au stade de la création, Frédéric Desager a appris à laisser respirer ses musiques et à s'en détacher car la fusion entre les différents éléments du spectacle, soit le récit, le mouvement, le jeu et la musique, est complexe. Au moment où toutes les pièces du casse-tête semblent se mettre en place survient presque infailliblement une étape de « grand chambardement » où des séquences sautent, où l'ordre des scènes se transforme, où les minutages

rivière, sa première collaboration, il avait pris le minutage quatorze fois de suite. Aujourd'hui, il ne s'y rend plus qu'en toute fin de parcours. Et il navigue très bien dans cette dynamique « kaléidoscopique » qui exige une bonne dose d'humilité et une très grande souplesse. À DynamO Théâtre, cette philosophie de travail est à prendre ou à laisser.

Des choix d'instrumentation, de thèmes et de minutage se posent tout au long du processus de création, et ce jusqu'à la dernière minute. Les habiletés technologiques de Frédéric Desager et les ordinateurs dont il dispose permettent de laisser les différentes compositions dans une structure ouverte qui offre à tout moment l'opportunité de modifier le minutage, de l'étirer ou de le réduire, et de déplacer l'ordre des musiques. L'heure de l'enregistrement avec des musiciens approche mais nous n'y sommes pas encore tout à fait. L'avant-dernière étape consiste à produire sur ordinateur une première bande, très proche de la finalité, et à convier l'équipe à des écoutes. Pratiques courantes au théâtre, ces écoutes sont particulièrement importantes à DynamO Théâtre car les comédiens-acrobates apprennent à y reconnaître les repères musicaux sur lesquels ils auront à exécuter des mouvements précis. La musique de scène sur bande étant ce qu'elle est, il faut en arriver un jour à figer les décisions. Mais la porte sera ouverte jusqu'à la toute fin du parcours.

Quelques images croquées au lancement de l'ouvrage

DynamO Théâtre, Théâtre de mouvement acrobatique

Les gens qui ont assisté à l'événement



Les deux auteurs, Hélène Beauchamp et Bernard Lavoie, et les directeurs de la compagnie



Un exemplaire signé, bien sûr!!



Un exemplaire?

Vous pouvez vous adresser à DynamO Théâtre pour vous procurer un exemplaire du livre. La manière la plus simple est de vous rendre sur notre site Web (www.dynamotheatre.qc.ca) et de cliquer sur l'onglet Publications. Vous y trouverez un bon de commande qui vous permettra d'acheter ce bouquin que nous ne saurions trop vous recommander!!!

Souvenirs de voyage

Depuis quelques années Dynamo Théâtre consacre des efforts importants de développement en Asie, dont la Chine. Patrice Saint-Pierre, notre directeur de la diffusion, était présent au Fifth China Shanghai International Performing Arts Fair à Shanghai. Nous y partageons le stand avec Cinars.



Les ateliers d'initiation au Théâtre de mouvement acrobatique offerts lors des tournées à l'étranger permettent de faire rayonner le travail de la compagnie. Voici deux ateliers dont nous avons rapporté quelques souvenirs.



À Macao



À Anchorage en Alaska

En tournée

Calendrier hiver et printemps 2004

moi moi moi...

CANADA		
11 et 12 février	Mont-Laurier	Auditorium de la Polyvalente Saint-Joseph
ESPAGNE		
13 mars	Las Rozas	Sala Federico García Lorca
14 mars	Alcobendas	Teatro Ciudad de Alcobendas
19 mars	San Martin de Valdeiglesias	Teatro Cine Municipal
21 mars	Fuenlabrada	Teatro Nuria Espert
23 et 24 mars	Arganda	Auditorio Municipal Victor Jara
27 mars	Pinto	Teatro Municipal Francisco Rabal
CANADA		
5-7 avril	Beloil	Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse
23 avril	Montréal	Maison de la culture Ahuntsic
26 avril	Montréal	Maison de la culture Maisonneuve
3 au 12 mai	Montréal	Maison de la culture Villeray
18 mai	Montréal	Maison de la culture Frontenac
25 mai	Montréal	Maison de la culture Plateau Mont-Royal

Lili

FRANCE		
16 et 17 février	Dijon	Festival À pas contés
ESPAGNE		
7 Mars	Marbella	Teatro Ciudad de Marbella
9 mars	Nerja	Centro cultural Villa de Nerja
16 et 17 mars	Jerez	Teatro VillaMarta
FRANCE		
22 mars	Cambrai	Théâtre de Cambrai
26 et 27 mars	Giromagny	Théâtre des Deux Sapins
29 mars au 3 avril	Mulhouse	Théâtre de la Sinne
9 avril	Saint-Armand-les-Eaux	Théâtre municipal

Faux Départs

28 avril	L'Assomption	Festival annuel d'innovation théâtrale Salle polyvalente du Cegep L'Assomption
----------	--------------	---

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca Vous y trouverez une foule de renseignements.

bloc NOTES

RÉSIDENCE

Dernière étape d'exploration pour le spectacle **Faux départs** qui passe une semaine en résidence au Théâtre de la Ville du 1er au 8 mai 2004.

SITE WEB RENOUEVÉ



www.dynamotheatre.qc.ca

DynamO Théâtre a effectué une refonte de son site Web. Nous l'avons aménagé de manière à ce que vous puissiez accéder à l'information rapidement et facilement. Qu'il s'agisse des spectacles, des auditions ou de l'histoire de la compagnie, vous le trouverez en français, en anglais et en espagnol.

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à
info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le ministère de la Culture et des Communications du Québec et le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec.